

## LES DOIGTS DE LA SORCIÈRE ET LES POISSONS

Pascale Stauffer  
École maternelle G. Charrier  
Lunéville

La construction du nombre est un objectif fondamental en maternelle. Les activités présentées ne sont qu'une étape d'un processus réparti sur l'année scolaire.

La séance, d'une durée de 45 minutes, se déroule dans une classe comportant des élèves de moyenne section et de grande section. L'ATSEM gère le groupe des « moyens ». Les activités proposées s'adressent aux « grands ».

### Le jeu des bonbons

La classe est regroupée et les élèves sont interrogés un par un : « Tu as 3 bonbons dans la main (nombre inférieur ou égal à 9). Je t'en donne 1 de plus. Combien as-tu maintenant de bonbons ? » ou « Tu as 5 bonbons dans la main (nombre inférieur ou égal à 9). Tu en manges 1. Combien as-tu maintenant de bonbons ? »



Les élèves ont à leur disposition une bande numérique posée au sol.

Quand l'un d'entre eux rencontre une difficulté, ses pairs sont invités à représenter la collection de départ avec leurs doigts, puis opèrent l'ajout ou le retrait d'un des doigts. Une seule enfant ne comprend pas du tout la tâche à accomplir. Elle bénéficie d'une aide individualisée à l'issue de la journée de classe. Certains sont au stade de l'automatisation.

Quand le professeur dit : « Tu as 3 bonbons dans la main. Je t'en donne 1 de plus. Combien as-tu maintenant de bonbons ? » Il ne suffit pas à l'enfant d'avoir recours à la frise numérique et de regarder le chiffre situé immédiatement après le chiffre 3. Il est en situation de résolution de problème et doit d'abord mobiliser un savoir opérationnel. Il essaie de donner du sens à ce que dit l'adulte pour construire ses connaissances : « Combien as-tu maintenant de bonbons ? » ; l'élève répond « 4 ». C'est la valeur cardinale, c'est la quantité.

Ce moment avec le professeur permet à l'élève de construire des outils de recherche : les doigts, la bande numérique, l'aide par les pairs, la manipulation d'objets... Il se sent ainsi sécurisé et peut aborder plus sereinement le moment où il sera seul face à la tâche.

### La chanson de la sorcière

La comptine

« 9 grands doigts de sorcière pour aller voir la mer, j'en laisse 1 sur le chemin, combien j'en ai sur mes mains 1 2 3 4 5 6 7 8.

8 grands doigts de sorcière pour aller ... »



Les doigts de la sorcière

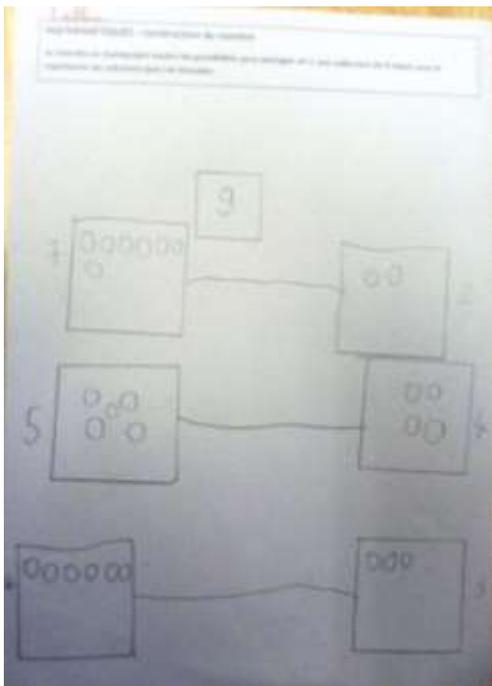
Les élèves récitent collectivement la comptine mettant en scène le retrait successif d'une unité, un doigt de sorcière, à partir des 10 doigts de la main de la sorcière. Ils visualisent la perte successive de « véritables doigts de sorcières » au fur et à mesure de la comptine.

Cette comptine permet de théâtraliser l'apprentissage des petits nombres jusqu'à dix. La présence des doigts de la sorcière permet de ne pas limiter la récitation à une seule énumération en mettant en relation le nombre et la quantité d'objets.

### Décompositions du nombre 9

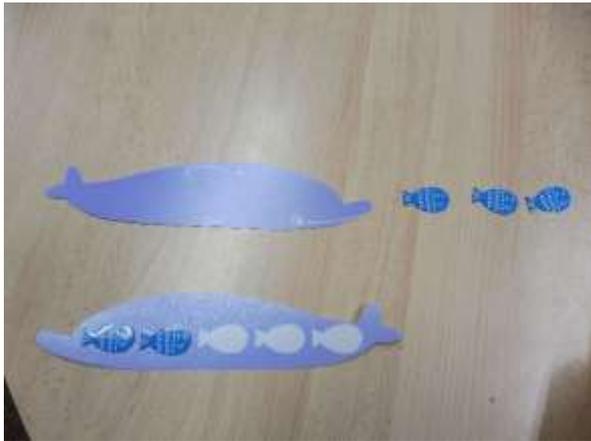
L'activité a lieu en ateliers pour les élèves qui savent travailler seuls, en autonomie. Ils doivent partager une collection de 9 cubes en 2 collections. La même activité a déjà été réalisée lors de séances précédentes pour les nombres inférieurs à 9.

Les élèves disposent de cubes pour manipuler et de la bande numérique utilisée précédemment.



Ils représentent les décompositions obtenues sur une feuille en utilisant un gabarit leur permettant de tracer 2 zones sur la feuille. Ils font figurer en haut de la feuille le nombre 9, travaillé lors de cette séance, et le nombre d'éléments présents dans chaque colonne. Quatre décompositions sont demandées aux élèves. Un élève de la classe propose la décomposition  $9+0$ , inattendue a priori. La nécessité de faire figurer l'écriture chiffrée est importante, elle permet de travailler la mise en correspondance des quantités avec ce système de symboles.

## Le jeu des dauphins



Le jeu est composé de dauphins, de petits poissons et de 10 cartes numérotées de 1 à 10.

Sur une face le dauphin comporte cinq emplacements vides de la forme d'un petit poisson. L'autre face est uniforme.

### Déroulement du jeu

Le dauphin est positionné face « lisse » au -dessus. L'élève pioche une carte comportant un nombre compris entre 1 et 10. Il sélectionne le nombre de petits poissons correspondants et se demande s'il y aura assez, trop ou pas assez de poissons pour le dauphin. La validation s'effectue en retournant le dauphin et en positionnant les poissons sur les cases.

Les élèves doivent anticiper le résultat d'une comparaison. Comme le dauphin comporte cinq emplacements pour les poissons les élèves peuvent se référer aux doigts d'une de leurs mains ou effectuer une décomposition en 5+... ou ...

L'autoévaluation est facilement réalisée en retournant le dauphin et en plaçant les poissons dans les cases prévues à cet effet. L'élève est totalement autonome dans cet atelier.

Les élèves ont joué, en réfléchissant et en résolvant des problèmes, en s'exerçant, en se remémorant et en mémorisant.

---

## ANNONCE

### L'AVENIR DE LA MATERNELLE

Une [note d'analyse et de proposition](#) du conseil supérieur des programmes (CSP) sur le programme d'enseignement de l'école maternelle est parue suite à une lettre de mission du ministre de l'Éducation nationale du 1 septembre 2020. Elle suscite de nombreuses réactions.

La Commission Permanente des IREM sur l'Enseignement Élémentaire ([Copirelem](#)) dénonce un manque de rigueur scientifique, un vocabulaire imprécis qui peuvent mettre en difficulté les enseignants et leurs élèves ainsi que les formateurs. Le [Café pédagogique](#) relaie ces critiques : « *Nous nous interrogeons à propos des expressions « chiffres dits », « chiffres énoncés » (p 35) : comment aider les enseignants à clairement discerner oral et écrit, si on utilise des expressions contenant de telles ambiguïtés ?* »

La spécificité de l'école maternelle est oubliée au profit d'une école préélémentaire. Il y a confusion entre le développement intellectuel et l'instruction.

La réussite aux évaluations du CP est-elle la finalité de tout enseignant de maternelle ?

### **L'APMEP Lorraine adhère totalement aux arguments de la COPIRELEM.**

Ajoutons que la [tribune](#) publiée le 9 février dans le journal Libération, et rédigée par un collectif de syndicats enseignants et d'associations professionnelles, donne également la mesure des enjeux et montre la gravité de la situation face aux réorientations du programme de maternelle envisagées.

[Retour au sommaire](#)